

<https://www.eglisealareunion.org/?Alexandre-Law-Wan-petre-pour-notre-diocese>

Alexandre Law-Wan, prêtre pour notre diocèse

- Actualité -



Date de mise en ligne : lundi 14 août 2023

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

Famille, amis, fidèles sont venus nombreux, hier dimanche 13 août 2023, entourer d'Alexandre Law-Wan, ordonné prêtre pour le diocèse de La Réunion. La célébration s'est déroulée à Saint-Joseph, sur le parvis (très élargi) de l'église paroissiale.

Choisir le Christ en choisissant le sacerdoce ? L'idée lui en est consciemment venue à l'âge de 7 ans, au moment de sa première communion. Plus précisément, c'est la joie de son curé, « *un curé rayonnant* », qui lui a ouvert les yeux sur ce désir. Et la prise de conscience de « *l'amour du Seigneur pour moi, qui m'aime plus que ma maman, comme aucun autre être au monde ne peut m'aimer* ».

Sa première communion : un moment inoubliable pour ce jeune garçon né le 25 janvier 1995 à Saint-Pierre, mais dont très vite la famille retourne s'installer à Saint-Joseph, d'où est originaire la maman. C'est donc dans cette paroisse et dans cette ville que grandit le jeune Alexandre. Très petit, il a déjà, se souvient-il avec émotion, « *une attirance forte envers l'eucharistique. Tous les dimanches, j'allais à la messe avec mon frère et maman ; l'offertoire et la consécration étaient un moment fort d'attention. Le silence dans l'église... Maman m'avait compris que Jésus était là.* » Une mère que l'on devine très importante dans son évolution. Alors que le curé de Saint-Joseph, le père Clotaire Fontaine, l'autorise à faire sa première communion à un âge précoce, c'est elle qui l'y prépare : « *Tous les soirs, j'avais un petit cours de catéchisme avec elle. Elle m'a appris à connaître Jésus comme un ami intime, mon meilleur ami* ». Ainsi, soigneusement cultivée, la petite graine de foi semée au baptême se développe jusqu'à ce jour de première communion où il confie au Seigneur : « *Si tu veux que je sois prêtre, alors je veux bien* ».

Puis, le jeune Alexandre grandit, préoccupé comme tous les enfants par son travail scolaire, ses copains... Le voici adolescent. Au début des années lycée, il est invité par le père Clotaire Fontaine à une retraite avec la communauté du Thabor (un groupe de jeunes). À ce moment-là, dit-il, « *le Seigneur est venu se rappeler à la mémoire de mon cœur. Je suis passé d'une foi domestique à une foi plus personnelle vécue en Église et qui porte du fruit en Église* ».

L'adolescent découvre mieux, à cette occasion, grâce aux enseignements du Diacre Jacques Fournier, quelques grandes figures bibliques : Abraham, Paul... Son désir s'affirme : « *C'est ça que je veux faire* ». Ces professeurs envisageaient pour lui un avenir de médecin... À 17 ans, pas très bien dans sa peau, il lit *L'Étranger* de Camus, « *comprend tout, le mal dans le monde, tout ça* » mais... « *le Seigneur était toujours là, je lui parlais* ». Et c'est sa mère qui lui permet de sortir de ce trouble : « *Un soir, de 20h à minuit et demi, elle m'a tenu, me permettant de mettre des mots sur mon mal être, jusqu'à ce que je dise : je ne veux pas être médecin, je veux être prêtre. Elle m'a juste répondu : « C'est tout ? »* »

L'avenir s'éclaircit, le jeune Alexandre fait « *un pari avec le Bon Dieu : j'ai mon bac et comme depuis l'âge de 12 ans j'ai envie de partir, quand je l'aurai je partirai. Pour être professeur des écoles ou prêtre* ». Ce sera... licence d'État de théologie à la Catho d'Angers. Un temps d'études mais aussi un temps riche en rencontres, en belles amitiés qui l'aident à s'ouvrir davantage, à sortir de lui.

Providentiellement, il suit un cours d'italien - « *une langue merveilleuse ! J'ai adoré* » - avec des Petites Soeurs de Jésus. Comme il arrive en fin de licence, on lui propose un échange à Rome avec la l'Université pontificale grégorienne. Il y passe un semestre, accueilli au Séminaire français. Là encore, des amitiés se nouent qui l'aident à toucher du doigt l'universalité de l'Église. « *Et moi qui avait très peur d'entrer au séminaire, qui ne me sentais pas digne, au bout de six mois j'ai écrit à Mgr Aubry !* »

Autres événements marquants de son parcours : un pèlerinage en Israël « *avec la fac* », la participation aux JMJ de Cracovie en 2016... Avant son intégration au Séminaire Saint-Jean de Nantes, Mgr Aubry lui propose un stage pastoral à Sainte-Suzanne. Période intense : il loge à la Délivrance (Saint-Denis), est présent trois jours par semaine

à l'Aumônerie de l'Université, et le reste du temps découvre sous le regard paternel du père Magloire Djaba Tossou les réalités paroissiales. *« Il m'a beaucoup encouragé. J'ai aussi découvert avec lui qu'un prêtre peut s'excuser. »*

Après deux années au Séminaire Saint-Jean, au cours desquelles il goûte à la vie fraternelle, Alexandre Law-Wan poursuit son parcours atypique avec un stage à Madagascar, dans la paroisse Saint-Joseph du diocèse de Port-Bergé, au nord de l'île. *« J'ai appris à me laisser évangéliser par les Malgaches. Cela a été une expérience de pauvreté dans la rencontre de la joie, de la spontanéité des Malgaches, et un approfondissement des liens entre La Réunion et Madagascar. Repartir à l'une des sources qui créent La Réunion. »*

De retour à La Réunion, un mois à la paroisse Saint Augustin (Ravine des cabris) puis en 2019, direction Rome à nouveau, cette fois pour préparer une licence canonique en anthropologie théologique.

[https://www.eglisealareunion.org/local/cache-vignettes/L400xH336/design_sans_titre_7_-f3ae5.jpg] En septembre 2022, Alexandre Law-Wan entreprend une licence canonique de théologie du mariage et de la famille à l'Institut Jean-Paul II (Rome). Le 14 décembre de la même année, il est ordonné diacre dans la chapelle du Séminaire français.

Sur l'affiche qui annonce son ordination presbytérale, il a choisi de faire apparaître saint François Xavier (*« parce que c'est le patron du diocèse »*), saint Jean-Paul II (à cause de l'Institut et de sa visite à La Réunion) et Fr Scubillion (*« notre bienheureux »*). Choisir ces reproductions de vitraux de l'église des Colimaçons était aussi pour lui *« une façon de dire "oté La Réunion", dire l'amour de cette terre »*. Car il s'agit maintenant *« de fleurir là où j'ai été planté »*.

À 28 ans, riche d'un parcours marqué à la fois par la variété et par la fidélité, le père Alexandre voudrait être *« un homme tout à tous »*, *« proche des gens et accessible »*, *« un homme de prière »*, avec *« une réelle attention aux familles et aux petits, et une attention aussi à ceux qui n'ont pas encore reçu l'Esprit »*. Il s'y exercera dans les mois qui viennent en poursuivant ses études à Rome.

Revivre l'ordination sur la page Facebook de Radio Arc-en-ciel :

<https://fb.watch/mpy57CHOEK/>

et

<https://fb.watch/mpy7Q1QWXi/>